

avec

Saodat ISMAILOVA  
Alexandre Khondji  
Hélène Yamba-Guimbi

Commissaire  
Liberty Adrien

Fondation  
d'entreprise

 Pernod  
Ricard

Sorry Sun

La lumière nous parvient habituellement en premier. Pourtant, ici, le son précède la vue. La clarté se fond dans l'ombre et le mouvement ralentit. Dans *Sorry Sun*, des structures dissimulées se révèlent, tandis que des images fugitives apparaissent et s'effacent au gré des éclairages. Rien ne semble suivre une trajectoire linéaire : le temps se courbe, se plie et se renverse. L'exposition avance en boucle, reconduisant les visiteur·euses à leur point de départ.

Le bâtiment donne le rythme. La première salle, avec sa façade vitrée ouverte sur le parvis de la Fondation, laisse voir l'agitation de la ville. Elle rappelle la fonction première du site, pensé comme lieu de travail plutôt que de contemplation. Dans cet espace, Alexandre Khondji présente *Triple Insert* (2025) : une série de moniteurs disposés à l'horizontale, près du sol, et de câbles noirs glissés dans des ouvertures percées dans les murs. Derrière eux, des caméras endoscopiques explorent les cavités de l'édifice. Sur les écrans apparaissent des images moins spectaculaires qu'anatomiques : câbles, tuyaux, ossature du lieu. Le bâtiment et les activités qu'il abrite semblent placés sous surveillance. En révélant l'envers du décor, Khondji rappelle que le *white cube* n'a rien de neutre, traversé par des réseaux de pouvoir maintenus hors de vue.

Vers le fond de la salle, une porte s'ouvre sur un espace sombre, coupé du monde extérieur à l'exception d'une fenêtre donnant sur la gare Saint-Lazare. À travers la vitre, la station se déploie comme un monde miniature : les trains filent et les silhouettes des voyageur·euses se pressent. Ces scènes entrent en dialogue avec une série de sculptures d'Hélène Yamba-Guimbi, présentées dans la galerie. Des perles et des photographies, éclairées par des lumières multiples avec leurs fils et fixations apparents, composent les œuvres. Réalisées à Los Angeles et tirées à format réduit, les images semblent capter ce qui est occulté, délaissé ou ignoré, des traces de promesses perdues et de rêves brisés inscrits dans la ville. Yamba-Guimbi invite à un regard qui s'attarde. Dans ses œuvres, les détails surgissent puis s'effacent au gré des reflets et des perspectives, à l'image de projecteurs qui révèlent autant qu'ils éblouissent.

Un paysage sonore envoûtant enveloppe l'espace de l'exposition, mêlant tic-tacs d'horloges, crépitements et voix chamaniques. Il provient de l'œuvre *18000 Worlds* (2023) de Saodat Ismailova, projetée dans la pièce voisine. Le film tisse des scènes tournées par l'artiste en Asie centrale avec des fils d'histoire et de fiction, oscillant entre architectures soviétiques monumentales et paysages majestueux. Au cœur du récit se trouve la pensée du philosophe et mystique perse du XII<sup>e</sup> siècle Shihāb al-Dīn Yaḥyā al-Suhrawardī, qui décrivait notre monde parmi l'un des 18000 univers coexistants – une conception intimement liée à la poésie et à la philosophie persanes et ouzbèkes. Les idées visionnaires et les résonances changeantes du passé y trouvent écho, tandis qu'Ismailova dissout les frontières géographiques pour tendre vers un langage pluriversel de souvenirs et de rêves.

*Sorry Sun* ne nourrit aucune illusion. L'exposition évoque plutôt des forces en tension, capables de révéler et d'éblouir, de nourrir et de brûler. Les œuvres de Khondji, Yamba-Guimbi et Ismailova abordent l'histoire, la mémoire et l'espace comme des terrains instables et pluriels, inscrits dans des paysages complexes et mouvants.

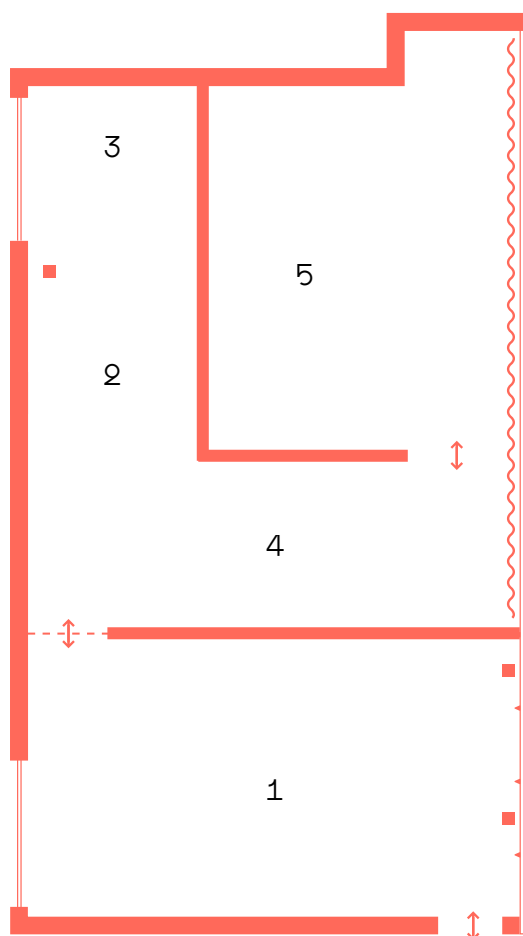
Publiée à l'occasion de l'exposition, une publication offerte gratuitement aux visiteur·euses prolonge la conversation. Coéditée avec Carina Bukuts, elle rassemble de nouveaux essais de Yana Foqué, Yina Jiménez Suriel et Vincent van Velsen sur le travail des artistes, ainsi qu'une sélection de lectures par Shilpa Gupta, Slavs and Tatars, Marouane Bakhti et Simone Lagrand, qui réunit des voix issues de différentes générations et horizons.

Liberty Adrien  
Commissaire de l'exposition

## Le Nouveau Programme Première édition

L'exposition *Sorry Sun* inaugure la première édition du Nouveau Programme de la Fondation Pernod Ricard. Ce dispositif réaffirme la volonté de la Fondation d'accompagner la création contemporaine en offrant aux artistes un soutien durable, ouvert à de nouvelles formes et perspectives. Chaque édition est confiée à un·e commissaire invité·e, qui réunit trois artistes autour d'une exposition collective conçue comme un espace de réflexion et de dialogue critique, et suivie d'un accompagnement personnalisé. Au-delà de l'exposition, chaque artiste bénéficie d'un projet sur mesure, développé en partenariat avec des institutions en France et à l'international, qu'il s'agisse d'une production, d'une résidence ou d'une nouvelle présentation. Enfin, grâce au partenariat historique avec le Centre Pompidou/MNAM, les œuvres des artistes intègrent les collections nationales par le biais d'une donation de la Fondation.

1. **Alexandre Khondji, *Triple Insert*, 2025.** Caméras endoscopiques, consoles KVM, dimensions variables. Courtesy de l'artiste
2. **Hélène Yamba-Guimbi, *Hotspot (void version)*, 2025.** Plaques acryliques, câbles électriques, fixations, colle, ampoules, photographies, anneaux lumineux, ampoules R7S, perles de mer, fil, velours, bornes Wago, bois perles, 150×68×38 cm.  
Courtesy de l'artiste
3. **Hélène Yamba-Guimbi, *Cecil Hotel (consumo)*, 2025.** Plaques acryliques, câbles électriques, fixations, colle, dissipateurs thermiques, ampoules, panneau miroir, photographies, ampoules R7S, velours rouge, gaine thermique, pads thermique, bornes Wago, bois, 150×68×38 cm.  
Courtesy de l'artiste
4. **Hélène Yamba-Guimbi, *Foreign*, 2025.** Câbles électriques, fixations, colle, latex, ampoules, deux boîtes de rangement Muji, papier, photographies, bornes Wago, 34×25×9 cm et 51×17×9 cm.  
Courtesy de l'artiste
5. **Saadat Ismailova, *18 000 Mondes*, 2023.** Vidéo full HD, 31'.  
Courtesy de l'artiste.  
Ce film a été réalisé avec le soutien de Eye Art & Film Prize.



# Exposition

16.09.25

→ 31.10.25

**Visites éclairages**  
**Mercredi → 12 h**  
**Samedi → 12 h et 16 h**

1, cours Paul-Ricard 75008 Paris  
Tél. +33 (0)1 70 93 26 00  
[info@fondation-entreprise-pernod-ricard.com](mailto:info@fondation-entreprise-pernod-ricard.com)  
[fondationpernodricard.com](http://fondationpernodricard.com)